

## DE LA DIVERSITÉ A L'HARMONIE, CAS DE LA PETITE FADETTE DE GEORGE SAND

**Adélaïde Bakissia SERIFOU**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[bakissia.serifou@ufhb.edu.ci](mailto:bakissia.serifou@ufhb.edu.ci)

**Résumé :** *La discrimination est un comportement négatif envers des individus membres d'un exogroupe envers lequel nous entretenons des préjugés.*<sup>1</sup> Cette citation que j'emprunte à Jean-Marie Kouakou dans son article "Fraternité... diversité et République", me sert de prétexte pour introduire mon analyse de *La petite Fadette* de Sand, du point de vue de la discrimination au sein d'un groupe, causée par des divergences de postures. Cet article vise à mettre en évidence le problème du rejet posé par l'altérité, par la différence. Son intérêt se manifeste dans la solution qu'il propose face à ce rejet, qui est l'harmonisation, c'est-à-dire l'acceptation, pour des besoins de cohésion du groupe, de se transmuter, donc de perdre un aspect de son être brut pour pouvoir intégrer le groupe et former un ensemble sans renier son essence fondamentale. C'est à cet exercice que Sand nous invite à travers son personnage principale Fadette qui arrive d'une part, malgré les discriminations premières auxquelles elle est sujette, à transmuter un aspect de sa personnalité pour s'harmoniser avec le groupe et d'autre part, à briser, à force d'authenticité, les préjugés des autres membre de la communauté. Nous retenons donc que pour qu'il y ait diversité, harmonisation et authenticité sont deux facteurs nécessaires.

**Mots Clés :** Diversité, Harmonie, cerveau, conscience, divergence

**Abstract :** *Discrimination is negative behavior toward individuals who are members of an outgroup against whom we harbor prejudices.* This quote, which I borrow from Jean-Marie Kouakou in his article "Fraternité... diversity et République ", serves as a pretext to introduce my analysis of *La petite Fadette* of Sand, from the point of view of discrimination within a group, caused by differing postures. This article aims to highlight the problem of rejection posed by otherness, by difference. His interest is manifested in the solution he proposes in the face of this rejection, which is harmonization, that is to say the acceptance, for the needs of group cohesion, of transmuting oneself, therefore of losing an aspect. of its raw being to be able to integrate the group and form a whole without denying its fundamental essence. It is to this exercise that Sand invites us through his main character Fadette who arrives on the one hand, despite the primary discriminations to which she is subject, to transmute an aspect of her personality to harmonize with the group and on the other part, to break, by dint of authenticity, the prejudices of other members of the community. We therefore retain that for there to be diversity, harmonization and authenticity are two necessary factors

**Keywords :** Diversity, Harmony, Brain, Consciousness, Divergence

---

<sup>1</sup> <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-relation-intergroupes.html>

## Introduction

Depuis le 17<sup>e</sup> siècle, une nouvelle conscience est née, issue des penseurs de l'occident dont Descartes est la figure de proue. Cette conscience, contrairement à la praxis en place, finit par exclure toutes les formes de savoirs et d'approches empiriques à l'avantage de la rationalité. Cette faculté gérée par l'hémisphère gauche du cerveau humain, imposera avec le siècle des lumières, sa suprématie sur l'empirisme et toutes les autres formes de connaissances faisant recours à l'expérience des sens ou de capacités autre que la raison. De cette façon, petit à petit, forces de la natures (gnomes, feu-follet, fées farfadets...), pharmacopée, et autres facultés extrasensorielles qui ne peuvent passer l'épreuve du rationalisme vont disparaître de la réalité des populations pour être reléguées au rang de créatures ou phénomènes de l'imaginaire, de relique d'une période obscure de la pensée. Ce sont ces phénomènes, devenus des résidus de l'imagination, que Sand va actualiser dans *La petite Fadette*, un roman qui nous fait découvrir le merveilleux monde de la pensée sinon de la conscience traditionnelle française et qui pose le défi de l'exclusion d'un aspect important de la conscience : l'intuition, l'illogique, les connaissances spontanées, celles qui résultent de l'activité de l'hémisphère droit du cerveau ; du cerveau émotionnel. Ce qui amène à poser la suprématie de la raison en terme problématique vu que le cerveau humain offre une diversité de choix quant à l'appréhension d'un phénomène ou d'une réalité. Cette suprématie n'est-elle pas la source du mal être vécu aujourd'hui par l'occident après deux grandes guerres meurtrières et une dévalorisation de l'humain réduit désormais au rang de simple machine de production et de consommation ? Comment Sand invite-t-elle sans jamais le dire, à une nouvelle approche de l'humain caractérisée par la diversité de la connaissance, par une conscience qui prend en compte toutes ses facultés et ses approches ?

### 1. Les divergences et le rejet de l'autre

Plusieurs divergences sont observées dans l'écriture et l'intrigue de *La petite Fadette* qui se résument dans les postures sociales et les philosophies de vie.

#### 1.1. Les postures sociales

Par posture, nous entendons la situation, la position ou l'idéal de vie des personnages par rapport à leur environnement, leur code de conduite et leur façon de penser. La question de la position sociale se manifeste dans *La petite Fadette* de deux façons : les divergences et les associations suscitées par le niveau de vie des personnages. La diversité n'est acceptée que si les personnages ont un minimum de points communs. Ce sont les jumeaux Besson qui illustrent ce fait par leur harmonie quasi fusionnelle due à leur parfaite ressemblance :

Deux beaux garçons ; et, comme ils étaient si pareils qu'on ne pouvait presque pas les distinguer l'un de l'autre, on reconnut bien vite que c'étaient deux bessons, c'est-à-dire deux jumeaux d'une parfaite ressemblance (p.32) [...] Bonheur ou malheur, cette amitié augmentait toujours avec l'âge, et le jour où ils surent raisonner un peu, ces enfants se dirent qu'ils ne pouvaient pas s'amuser avec d'autres enfants quand un des deux ne s'y trouvait pas ; et le père ayant essayé d'en garder un toute la journée avec lui, tandis que l'autre restait avec la mère, tous les deux furent si tristes, si pales et si lâches au travail qu'on les crut malades.

G. Sand (1984 p.33, p.42)

À part ce modèle naturel, d'autres modèles comme celui du père Barbeau et du père Caillaud, de Madelon et Landry, représentent des personnes qui ont adopté un style de vie (habitations et tenues vestimentaires) commun, avec une situation sociale modeste, pour le père Barbeau et aisée pour le père Caillaud. Ces personnes ont donc rompu leur contact direct avec la nature pour se sédentariser dans un espace plus « civilisé », loin des forêts et autres rigueurs de la nature. Ils ont adapté au mieux leurs environnements à leurs besoins ; ils se sont rendus, selon l'ambition de Descartes, maître et possesseur de leur espace vital en le transformant de sorte à alléger leur vie : « La maison du père Barbeau était bien bâtie, couverte en tuile, établie en bon air, sur la côte, avec un jardin de bon rapport et une vigne de six journaux. Enfin, il avait derrière sa grange un beau verger, que nous appelons chez nous une ouche, où le fruit abondait »

Contrairement à eux, Fadette et la mère Fadet, sont restées très proches de la nature, elles vivent au sein de la forêt, avec un style de vie rudimentaire du fait qu'elles adaptent leurs besoins à leur espace de vie et prennent ce que la nature leur offre ; d'où l'absence de commodité comme cela se voit chez les Caillaud ou les Barbeau dans leur habitat et leur habitus de vie :

La mère Fadet, (et) qui demeurait tout au bout de la joncière, rasibus du chemin qui descendait au gué. Cette femme, qui n'avait ni terre ni autre avoir que son petit jardin et sa petite maison, ne cherchait pourtant point son pain, à cause de beaucoup de connaissance qu'elle avait sur les maux et dommages du monde, et de tous côtés on venait la consulter. Elle pensait du secret, c'est comme qui dirait qu'au moyen du secret, elle guérissait les blessures, foulures et autres estropions.

G. Sand (1984, p.77)

En effet, la mère Fadet comptait sur la nature et ses connaissances pour vivre. Sa petite fille Fadette, mal habillée et sans éducation, se différencie des filles de sa génération par son manque d'hygiène et de soins corporels :

Se retournant, il vit la petite fille de la mère Fadet, qu'on appelait dans tout le pays La petite Fadette, autant pour ce que c'était son nom de famille qu'on voulait qu'elle fut un peu sorcière aussi. Vous savez tous que le fadet ou le farfadet, qu'en d'autres endroits on appelle aussi le follet, est un lutin fort gentil, mais un peu malicieux. On appelle aussi fades les fées auxquelles, du côté de chez nous, on ne croit plus guère. Mais que cela voulut dire une petite fée, ou la femelle du lutin, chacun en la voyant s'imaginait voir le follet, tant elle était petite, maigre, ébouriffée et hardie. C'était un enfant très causeur et très moqueur, vif comme un papillon, curieux comme un rouge-gorge et noir comme un grelet.

G. Sand (1984, p.80)

Cette différence leur vaut à elle et à sa famille, le mépris des autres populations de même qu'une réputation de sorcières. C'est donc ce groupe isolé, iconoclaste qui dérange l'harmonie de cette société précédemment citée. Tous ces deux ensembles hétéroclites, vont sous-tendre l'univers de ce roman en passant d'un rapport conflictuel à un rapport harmonieux respectueux de la diversité. Ce passage se fera par le dépassement d'un aspect important de leur existence résumé par leur philosophie de vie

### 1.2. *La philosophie de vie*

Dans la sphère de la conscience, le subconscient est l'aspect qui enregistre les codes sociaux et autres mots d'ordre des parents. Jung le désigne sous la dénomination de l'inconscient personnel : « couches superficielles de l'inconscient qui désigne l'état des contenus refoulés ou oubliés. » (C.G. Jung, *Les racines de la conscience*, Buchet-Chastel, 1971, p21). C'est cet ensemble de principes, de mots d'ordre et d'engrammes... mémorisés, que la conscience de l'individu va façonner pour créer sa philosophie de vie. En d'autres termes, Chaque conscience individuelle se crée, à partir de ses acquis familiaux ou des mémoires issues de ses expériences personnelles ou encore de connaissances et savoirs acquis, une philosophie dite philosophie de vie, qui résume sa compréhension du monde. Cette philosophie détermine aussi sa façon, d'appréhender le monde, de vivre, de même que ses réactions vis-à-vis de stimulus extérieurs. Dans *La petite Fadette*, contrairement aux autres familles qui ont opté pour le catholicisme (choix conventionnel), celle de La petite Fadette ne pratique aucune religion (religion officielle) ou du moins, se fie aux croyances ancestrales. Si ce premier point les sépare fondamentalement des autres, la connaissance qu'elles (les femmes Fadet) ont de la nature, de ses entités et autres phénomènes dont les connaissances médicinales voir médicales et psychologiques, achèvent de les isoler du reste de la population qui en fait des sorcières, des personnes dangereuses et point fréquentables. A côté d'elles, il y a la mère Sagette, matrone également, mais que l'on préfère à la mère Fadet, pour ses efforts d'harmonisation. Ainsi, lorsque le curé traite la mère Sagette de radoteuse, Michelet en commentaire de bas de page, dit ceci : « la sagesse

ancestrale de celle que les ethnologues appellent « la femme qui aide. » semble toujours un peu suspecte au curé, dépositaire de la vérité officielles » (bas de page, 41). Les portes de leur maison, plus par peur que par mépris, leur sont alors fermées. L'exemple le plus parlant de cette attitude est celui de la mère Barbeau qui refuse les services de la mère fadet, pour ceux de la mère Sagette. Cette différence, à laquelle s'ajoute son histoire de famille, va marquer Fadette. Elle va par conséquent, déterminer son comportement vis-à-vis des autres membres de cette communauté qui les a rejetées et dont elle n'attend plus rien :

Je suis plus à plaindre qu'à blâmer ; et si j'ai des torts envers moi-même, du moins n'en ai-je jamais eu de sérieux envers les autres ; et si le monde était juste et raisonnable, il ferait plus d'attention à mon cœur qu'à ma vilaine figure et à mes mauvais habillements. [...] Eh bien le monde est si méchant qu'à peine ma mère m'eut-elle délaissée, et comme je la pleurais encore amèrement, au moindre dépit que les autres avaient contre moi, pour un jeu, pour un rien qu'ils se seraient pardonné entre eux, ils me reprochaient la faute de ma mère et voulaient me forcer à rougir pour elle [...] Et comme je ne peux ni ne sais la défendre, je la venge, en disant aux autres les vérités qu'ils méritent, et en leur montrant qu'ils ne valent pas mieux que celle à qui ils jettent la pierre. Voilà pourquoi ils disent que je suis curieuse et insolente, que je surprends leurs secrets pour les divulguer. [...] Mais si on avait été bon et humain avec moi, je n'aurais pas songé à contenter ma curiosité aux dépens du prochain.

G. Sand (1984, pp.139-140)

Cependant sa spécificité, ses acquis et connaissances font de La petite Fadette, une adolescente différente mais authentique et droite ; ce sont ces particularités qui lui attireront la sympathie puis l'amour de Landry mais aussi de toute la fratrie Barbeau et son acception au sein de cette communauté.

## 2. L'approche nouvelle

Plusieurs éléments se mettent en place au fil du récit pour rapprocher La petite Fadette et le reste de la communauté ; de ces facteurs, deux ressortent : l'authenticité de la personnalité de Fadette et sa fortune.

### 2.1. Authenticité de la personnalité de Fadette

La personnalité se définit comme « La configuration unique que prend au cours de l'histoire d'un individu l'ensemble des systèmes responsables de sa conduite » (Jean-Claude Filloux, *La personnalité, Que sais-je ?*, Paris PUF, 1957, p.10). Chez Fadette le trait majeur de la personnalité consiste en son authenticité ; une personnalité qui ne laisse pas une très grande place à l'égo et qui s'exprime de façon réelle dans chaque parole et ou acte posé par le personnage. Le texte nous présente un individu qui a appris aux côtés de sa grand-mère et de la vie, la science de la nature, mais aussi la pureté, la singularité et l'originalité : « Tout mon tort envers les autres, c'est de ne point

chercher à quêter leur pitié ou leur indulgence pour ma laideur. C'est de me montrer à eux sans aucun attifage pour la déguiser, et cela les offense et leur fait oublier que je leur ai fait souvent du bien, jamais de mal » (p.143) En clair, il s'agit d'un prototype non encore transformé par la civilisation et l'éducation : par éducation, l'on entend le processus qui consiste à façonner la personnalité de l'individu notamment de l'enfant, dans le but de le rendre conforme aux normes sociales en place. Conformément à cela, Jung affirme : « La nature humaine instinctive se heurte toujours à nouveau aux limitations imposées et valorisées par la civilisation » (CG Jung, *Psychologie de l'inconscient*, Livre de poche, 1996, p.48). Ce qu'elle sait faire c'est survivre dans un milieu austère aussi bien par la nature du milieu que par les habitants proches, les voisins. Cependant si cette austérité a endurci Fadette à l'extérieur (impolitesse, espièglerie, moquerie,...) à l'intérieur, cela a donné un personnage qui s'est parfaitement harmonisé avec la nature, prenant pour allié ce qu'elle a de meilleur (la nature), c'est-à-dire ses connaissances, ses entités, sa force et son courage ; mais aussi la tendresse, la générosité et la droiture de mère Nature qui, selon un cycle régulier, offre ce qu'elle a de mieux pour combler les besoins des populations qui habitent en son sein. Cette authenticité, cette tendresse et cette gentillesse, qui se révèlent au fil de leur relation finissent par attendrir le cœur de Landry puis de son besson et enfin de la famille. En somme cette différence qui a causé son isolement autrefois finit par devenir un atout majeur, une particularité déterminante pour son harmonisation et son acceptation au sein de cette société. Ses connaissances médicales et médicinales vont l'imposer au sein du clan Barbeau, lorsqu'elle guérit Sylvinet, et l'aide à s'affranchir de sa fragilité émotionnelle vis-à-vis de son frère. La petite Fadette est donc un symbole entre les mains de Sand

## 2.2. Symbolisation de Fadette

La symbolisation est le fait d'utiliser une chose matérielle pour exprimer une idée. L'auteur sort d'un siècle des lumières qui a tout réduit au seul exercice de la raison et décide de mettre sur scène l'imaginaire traditionnel de la France qui est faite d'expérience des sens, de créatures fantastiques et merveilleuses, ainsi que de capacités psychiques et de dons : de la guérison, et de la communication avec les entités de la forêt :

Je trouve moi-même aux plantes des vertus qu'elle ne leur connaît pas, et elle est bien étonnée quand je fais des drogues dont elle voit ensuite le bon effet [...] je le guéris quand il est malade, tandis que ma grand-mère le ferait mourir, car elle ne sait point soigner les enfants.

G. Sand (1984, pp.144-145)

Fadette résume ses éléments dans sa seule personne et symbolise à travers sa victoire, la victoire du cerveau dans sa totalité : (son hémisphère gauche qui prend plus en compte l'aspect intellectuel, rationnel et logique des choses et

l'hémisphère droit qui saisit à partir de l'intuition, d'où une approche holistique des choses) La prise en compte de la totalité qu'est l'humain, qui cherche en permanence à s'améliorer surtout au contact de l'amour. Son don de guérison, sa générosité l'aident à s'intégrer dans une société qui lui était hermétiquement fermée dans un premier temps. Elle indique que nos différences doivent signifier notre authenticité et l'apport singulier que nous faisons au rendez-vous du donner et du recevoir ; ainsi, ses efforts pour s'harmoniser avec les autres en transmutant juste ce qu'il faut de son aspect animal, indique la qualité de la supériorité de la conscience de La petite Fadette qui fait le choix de la voie du milieu ; la voie de l'harmonie dans la diversité ; ni trop animal ni trop humaine car comme le dit Jung: «trop d'animalité défigure l'homme civilisé, et trop de civilisation crée des animaux malades»( CG Jung, *Psychologie de l'inconscient*, Livre de Poche,1996, p.61). Par ailleurs si le personnage de Fadette représente l'hémisphère droit du cerveau ; celui qui assure la gestion des connaissances absolues, des capacités psychiques... et les autres actants, qui lui sont directement opposés, l'hémisphère gauche avec sa logique ses bonnes manières et son rationalisme, il est possible de déduire la philosophie de vie de l'auteure. Dans cette perspective, Sand à travers ce texte semble indiquer que seul un brassage assurerait un meilleur fonctionnement cérébral et donc un équilibre de l'individu. Les deux aspects doivent donc être harmonisés (mis ensemble sans risque) avec leurs particularités pour créer la diversité ; et ce pour le bien-être et l'équilibre de l'humain mais au-delà de l'humanité toute entière.

### Conclusion

Pour finir ce travail, nous disons que ce roman est un appel de Sand à la diversité dans un contexte occidental en pleine mutation et qui se radicalise dans un rationalisme plat, n'acceptant qu'une tendance du fonctionnement naturel de l'être humain. C'est également un appel à la tolérance, car comme La petite Fadette, Sand a souffert de sa différence du fait de sa proximité avec la nature et de sa pratique des méthodes naturelles de guérison. Cette stigmatisation de son héroïne, elle l'a vécue et son écriture en porte les stigmates à travers le réseau lexical de la diabolisation et de l'exclusion qui est remarquable dans le rapport entre Fadette, sa famille et les autres membres de la communauté du livre. Cette diversité qu'elle recommande est une tendance naturelle de l'être humain, ne serait-ce qu'au regard de la variété de ses perceptions résultant du travail des cinq sens.

### Références bibliographiques

- Filloux, J-C. (1957). La personnalité, PUF.  
 Jung, C. G. (1996). *Psychologie de l'inconscient*, Livre de poche.  
 Jung, C. G. (1971). *Les racines de la conscience*, Buchet-Chastel.  
 Kouakou, J-M. (2018). Fraternité...diversité et République. *Diversité et Développement en questions "Des réalités complexes"*, Educi

Lezou Koffi, A-D. (2018). Diversité et Développement en questions. '*Des réalités complexes*', Educi  
Sand, G. (1984). *La petite Fadette*. Paris, LGF

### **Webographies**

[www.e-cancer.fr](http://www.e-cancer.fr), les différentes parties -cerveau-  
[www.visiblebody.com](http://www.visiblebody.com), Cerveau humain, Anatomie et fonction